

8 mars, grève féministe ! Journée internationale de lutte pour les droits des femmes



Le dimanche 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes et la grève du travail salarié et domestique : touTEs dans la rue !

Solidarité avec les femmes du monde entier !

Avec la montée des guerres impérialistes et de l'extrême droite, les femmes et les minorisées de genre sont touchées de plein fouet. Utilisation du viol comme arme de guerre, violences reproductives, génocide, colonisation... : nous sommes solidaires des femmes du monde entier. Mais partout, les femmes résistent et s'organisent, comme le mouvement Femmes Vie Liberté en Iran !

Lutter contre la montée du masculinisme

Le rapport du Haut Conseil à l'Égalité est sans appel : les discours sexistes et masculinistes augmentent, les inégalités sociales et économiques persistent et les violences sexuelles perdurent ou augmentent. Pendant ce temps, le budget du gouvernement, en s'attaquant entre autres aux services publics, va exacerber les inégalités femmes-hommes. Alors qu'il faut la retraite à 60 ans, hausser les salaires et revaloriser les minima sociaux et les métiers féminisés. Revendiquons aussi la réouverture des centres IVG fermés et une loi-cadre contre les violences faites aux femmes. Organisons-nous face au patriarcat !

Un féminisme résolument antifasciste

La montée du masculinisme n'est pas sans lien avec la montée de l'extrême droite. L'extrême droite milite contre l'IVG, les droits des personnes trans et LGBTI, l'indépendance des femmes et se nourrit du racisme et de toutes les oppressions. Des groupes fémonationalistes voulant nous faire croire que la violence serait le fait d'hommes étrangers, alors que les coupables sont d'abord les conjoints ou ex-conjoints, tentent de s'introduire dans nos manifs. Nous refusons l'instrumentalisation de la lutte féministe à des fins racistes et xénophobes !

Le climat qui accompagne la mort d'un militant néo-nazi dans le contexte des municipales 2026 doit alerter le mouvement féministe. Menaces de mort et attaques contre des militantEs antifascistes, défilés néo-nazis, attaques contre des bars de « gauche », encouragés par les chaînes d'info racistes et les prises de position du gouvernement... C'est tout le mouvement social, féministe, antiraciste et écologiste qui est en danger.

Un front féministe et antifasciste le plus large possible est nécessaire ! Nous sommes fortes, nous sommes fières et solidaires : le 8 mars, soyons nombreuses et nombreux en grève et dans la rue !

Montreuil, le 24 février 2026